

EN VOYAGE

(Suite)

L'origine du dépôt artistique d'Anvers ne date pas de bien loin ; quelques tableaux provenant de l'ancienne corporation de Saint-Luc, d'autres sauvés par Herreyns, au péril de sa vie, pendant la tourmente révolutionnaire, formèrent le noyau du Musée. Quelques acquisitions et dons particuliers vinrent accroître cette richesse artistique.

Une association, *Arte et Patria*, se forma ; les membres, au moyen d'une cotisation annuelle, achètent des tableaux pour les offrir au Musée. La ville elle-même contribue par des subsides, de même que le gouvernement.

Que de leçons les Canadiens de toutes les catégories pourraient puiser chez ce vaillant petit peuple belge, guère plus nombreux que le nôtre, et qui occupe dans l'industrie et les arts une place si prédo-

sous l'habile direction de M. Peter Benoit, plus un théâtre de grand opéra, où se jouent les œuvres des grands maîtres. Du reste, la ville possède sept théâtres principaux, sans compter les scènes secondaires, qui pullulent ; l'orchestre du Grand Opéra, ainsi que les artistes et les chœurs sont tous choisis parmi les artistes de renom.

Anvers possède les églises les plus remarquables qu'il m'ait été donné de visiter, non seulement au point de vue d'architecture, mais aussi pour les richesses qu'elles contiennent.

La cathédrale de Notre-Dame est du style romano-ogival et remonte à l'année 1352. On peut y voir trois des plus belles œuvres de P.-P. Rubens : *La descente de croix*, *La Présentation au temple* et *La Visitation*. En réalité, la cathédrale d'Anvers est par elle-même un véritable musée, elle possède une quantité surprenante de tableaux, de statues, qui en font un véritable trésor pour l'artiste et le touriste.

Parmi les autres églises, nous avons Saint-Jacques,

pitre, Anvers n'est pas seulement une cité, mercantile mais aussi une des Mecques du grand art.

La ville par elle-même est très gaie, surtout à l'époque du carnaval, alors que toute la ville est pavoisée et les rues couvertes de masques. Alors le peuple s'en donne à cœur-joie et manifeste sa gaieté par une série de fêtes des plus typiques. La rue est prise d'assaut, les groupes se forment, les fanfares résonnent et un bal improvisé vient égayer le voisinage. La police circule paternellement au milieu de toutes ces réjouissances populaires, sachant bien qu'ici règne la plus cordiale fraternité.

Avant de quitter Anvers et après avoir visité toutes les richesses archéologiques et artistiques que cette ville contient, je recommande au touriste d'aller voir le parc et surtout le Jardin Zoologique, qui est, avec celui de Londres, le plus beau qui existe au monde.

Après ce court séjour que nous venons de faire dans la cité de Rubens, nous allons profiter du voisinage



ANVERS : LA CATHÉDRALE



ANVERS : L'ÉGLISE SAINT-PAUL

minante. On dira que le Canada est un pays neuf, *concedo*, mais au point de vue administratif et national, la Belgique ne date que de 1830. Avant cette date, le pays, bouleversé par des révolutions et bouleversements administratifs, était passé par les mains de presque toutes les grandes puissances européennes.

Le Musée d'Anvers est incontestablement un des plus beaux et des plus riches de l'Europe. Pour décrire les trésors qu'il contient, il faudrait un volume ; disons seulement qu'il contient plus de sept cents tableaux, œuvres des maîtres de l'Art, du XIV^e au XIX^e siècle.

En outre du Musée Royal, citons les collections vraiment remarquables de la Galerie Nottebohm et Wnyts, et celle de la Société Artistique et Littéraire.

Comme on peut facilement en juger, Anvers offre à l'étudiant des ressources immenses, sans compter les cours données par l'Académie Royale de peinture.

Au point de vue de la musique, il en est de même tout d'abord, on trouve le Conservatoire Royal, placé

qui possède le *Saint-Georges* de Van Dyck et le *Saint Antoine de Martin* de Vos, enfin, l'œuvre célèbre de Rubens, *La Vierge au bosquet*. L'église de Saint-Paul est remarquable par ses riches boiseries. J'ai, du reste, remarqué la beauté des boiseries dans la plupart des églises anversoises. Les chaires de vérité sont surtout merveilleuses, celle de la cathédrale représentant le *Jugement dernier* et celle de Saint-André représentant la *Pêche miraculeuse*. Ici les personnages sont de grandeur naturelle et d'un seul bloc de bois.

Toutes les églises d'Anvers possèdent un très grand nombre de tableaux et, à tous moments, on voit les noms illustres de Rubens, Van Dyck, Rembrandt, de Vos, Jordaens, Massys, Tennyers, et d'une foule d'autres maîtres. Les yeux ne peuvent se lasser d'admirer et l'intelligence de se meubler du souvenir de ce spectacle magnifique, véritable horizon nouveau ouvert à l'esprit.

Comme je le disais au commencement de ce cha-

de la mer pour aller visiter les deux grandes stations balnéaires belges, Ostende et Blackenberg.

Dr JÉHIN-PRUMB.

(A suivre)

Dialogues inutiles :

— En somme, les bains de mer reviennent très cher.
— Dame ! l'eau elle-même est... salée !

* *

A Reims, sur le passage du cortège se rendant à la cathédrale.

Serré dans la foule, un vieux monsieur à figure d'ancien militaire ne peut s'empêcher de s'écrier :

— Ne poussez donc pas, sacré mille tonnerres !

Et comme une dame placée près de lui le regardait, un peu scandalisée :

— Veuillez m'excuser, madame, dit-il. J'oubliais que depuis longtemps, à Reims, on ne sacre plus !

Merc
ment, à
L. O'D
Montré
Depu
qui ne
famille
frayant
impuiss
Les r
de tous
vive sy
pires
l'Ecole
ter tou
et de d
C'est
ment e
connait
temps
sument
sables
bénédi
M.
Saint V

inné p
proba
classe
Le
foncti
simpl
de for

Il é
il sur
jeune
élève
fallai
Oh
enter
tions
dans
confi
Au
que l
mora
C'
mait
rema